

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, le 10 décembre 1857, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, le 10 décembre 1857, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-12-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote87, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 10 décembre 1857, François Guizot à Sarah Austin, 1857-12-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7793>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

rien qui m'ide une réputation solitaire ou
qui en ait besoin. Je n'en dis pas tout à
fait autant pour ce qui touche le Roi
Louis-Philippe et mes rapports avec lui;
il y a là des assertions si étrangement
fausses que je prendrai soin, quelque
jour et quelque part, que la vérité soit
rétablie à ce sujet. En résumé c'est
un livre honteux, et comme esprit et
comme action. Plusieurs personnes
interdisent qu'il est jugé ainsi en Angle-
terre. Je vous remercie de m'avoir
envoyé le passage de l'Athenaeum. J'ai
l'avantage d'être sensible au bien et
fort peu au mal; il est aisé de me
faire plaisir et très difficile de me
blesser. J'ai un peu d'orgueil et beaucoup
de confiance dans le pouvoir de la
vérité.

Je n'ai jamais douté de l'issue de
votre lutte dans l'Inde, et je me réjouis
de votre succès autant que qui que ce
soit parmi vous. Le monde appartient

à la civilisation Chrétienne.
Elle a droit de le conqui-
=formes, et doit pour la
la transformation, c'est
en Asie, le premier rôle
redevient tout à fait le
vous vous trouvez en
difficultés. Je ne sais
les résoudre, mais j'ai
vous les résoudre.
envoyé les quatre lettres
Meadows Taylor. Je les
d'après ce que vous m'
très curieux. J'ai lu le
de l'histoire hebreu. Je
traduit en français.

Je n'ai, comme vous
de nouvelles à vous don-
chercherai je n'en trouve
je n'en cherche point.
région très basse et très
politique de la France
Elle est comme les fils d'

à la civilisation Chrétienne et Européenne.
Elle a droit de le conquérir pour le trans-
former, et doit pour la conquête, soit pour
la transformation, être à vous que revient
en Asie, le premier rôle. Quand vous serez
redevenus tout à fait les maîtres de l'Inde,
vous vous trouverez en présence d'immenses
difficultés. Je ne sais pas comment vous
les résoudre, mais j'ai la confiance que
vous les résoudrez. Recevez-m'en pas,
envoyez les quatre lettres de notre cousin
Meadows Taylor. Je les lui demanderai.
D'après ce que vous m'en dites, j'en suis
très curieux. J'ai lu le Journal de la dévotion
de l'évêque hebreu. Excellent livre. Il est
traduit en Français.

Je n'ai, comme vous pensez bien, point
de nouvelles à vous donner. Quand j'en
chercherais, je n'en trouverais point, et
je n'en cherche point. Sans doute les
régions très basses et très fangeuses, l'apathie
politique de la France est toujours la même.
Elle est comme les fils de famille qui ont

très mal fait leurs affaires, et qui disent à
un intendant: "Faites le, pour moi"; j'en ay
entendu rien! Cela passera, mais pas de
sitôt. Tout va bien autour de moi; mon
ménage agricole et mon ménage littéraire
sont toujours ^{haussés} l'un et l'autre. Henriette et
son mari passeront encore cette année
presque tout l'hiver au Val Arven; leurs
affaires l'exigent. Pauline et le sien
retournent le 15 de ce mois à Paris où
Guillaume est déjà. Moi, je reste ici
quelques jours de plus. J'y travaille et j'y
only plais. Je n'ai plus personne à Paris
qui me presse de revenir et que je sois
pressé de revoir.

Adieu, chère Madame Aurélien.
Mon amitié pour vous est et sera ce
qu'elle a été depuis bien des années. Mes
enfants aiment vous aimant toujours beaucoup
et me demandent de vous le dire. Je
remettrai M^{re} Aurélien de ses bons sentiments
pour moi. J'y compte et j'en ai le cœur plein.

Tout à vous de tout mon cœur
Ludwig